



PAROISSE NOTRE-DAME-DE-BOULOGNE

Dimanche 7 novembre 2021 32^{ème} T.O.

Chers frères et sœurs,

La liturgie de la parole de ce Dimanche, mais surtout la 1^{ère} lecture et l'évangile ont comme thème central la pauvreté. La veuve de Sarepta dont nous parle le premier livre des Rois qui va rencontrer Élie est comme une préfiguration de la pauvre veuve que le Christ propose comme exemple aux disciples. Toutes les deux ont été très audacieuses dans leur pauvreté et détachement au point de donner « *tout ce qu'elles avaient pour vivre* ». Le livre des Rois est très suggestif en disant : « *Et la jarre de farine ne s'épuisa pas, et le vase d'huile ne se vida pas* »

Dans ces deux cas, certes, les femmes sont pauvres matériellement, la veuve de Sarepta comme conséquence de la sécheresse dont souffre le pays, en ce qui concerne la veuve dans le Temple, le Christ lui-même dit qu'elle est dans l'indigence.

Néanmoins, nous le savons, la pauvreté authentique est la pauvreté spirituelle telle qu'elle est énoncée dans l'évangile des béatitudes que nous avons proclamé lundi dernier 1^{er} novembre quand nous avons célébré la Toussaint : « *Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux* »

Étant donné que nous sommes dans l'année de Saint Joseph, et que nous entrons dans son dernier mois, je voudrais vous inviter à contempler l'exemple de Saint Joseph, dans la pratique de cette vertu, surtout celle de la pauvreté spirituelle.

Avec ce que je vais vous dire, je ne veux pas dire que la pauvreté matérielle ne soit pas importante. Au contraire, elle est importante dans la mesure où elle peut rendre plus facile l'observance de la pauvreté spirituelle, parce que comme dit aussi la Sainte Écriture : l'amour de l'argent est la racine de tous les maux.

Nous ne pouvons pas dire que Saint Joseph était un pauvre du point de vue sociologique. Il était de la famille du Roi David avec tout ce que cela veut dire. Du point de vue strictement matériel, la Sainte Famille a connu des situations très difficiles comme au moment de la naissance de l'enfant Jésus à Bethléem, où ils n'ont pas trouvé de place dans la salle commune, et après

quand ils se verront obligés à émigrer en Égypte pour échapper de la haine d'Hérode.

Maintenant je voudrais considérer la pauvreté spirituelle ou de cœur, de Saint Joseph.

Le pape François dans la lettre apostolique **Patris Corde** écrite à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de la déclaration de Saint Joseph comme patron de l'Église Universelle dans le numéro 4 : Père dans l'accueil ; nous propose des intuitions très intéressantes. Joseph accueille Marie, qu'est enceinte, sans fixer de conditions préalables. La noblesse de son cœur lui fait subordonner à la charité ce qu'il a appris de la loi. Joseph laisse de côté ses raisonnements pour faire place à ce qui arrive, aussi mystérieux que cela puisse paraître à ses yeux. La vie spirituelle que Joseph nous montre n'est pas un chemin qui explique, mais un chemin qui accueille.

Quelle est la condition pour cette capacité d'accueil ? C'est sa pauvreté de cœur. Et nous aussi, si nous voulons avoir la même capacité d'accueil de la volonté de Dieu dans nos vies, nous avons besoin de la pauvreté de cœur, de la pauvreté spirituelle.

Joseph n'est pas un homme passivement résigné. Il est fortement et courageusement engagé. L'accueil est un moyen par lequel le don de force qui nous vient du Saint Esprit se manifeste dans notre vie. Seul le Seigneur peut nous donner la force d'accueillir la vie telle qu'elle est, de faire aussi place à cette partie contradictoire, inattendue, décevante de l'existence.

Nous avons tous besoin de cette pauvreté de cœur pour reconnaître ce qu'il faut changer dans nos vies. C'est aussi ce qui doit nous témoigner nos évêques en reconnaissant lors de leur dernière Assemblée plénière à Lourdes leur responsabilité en tant qu'évêques, et aussi la responsabilité institutionnelle de l'Église et la dimension systémique des violences commises.

Prions le Seigneur pour que l'engagement soit manifesté par le devoir de justice et de réparation.

Prions aussi plus en général pour que nous tous imitions Saint Joseph à accueillir nos frères sans exclusion, tels qu'ils sont, avec une prédilection pour les faibles et les pauvres.

Père Raymundo Macias , L C